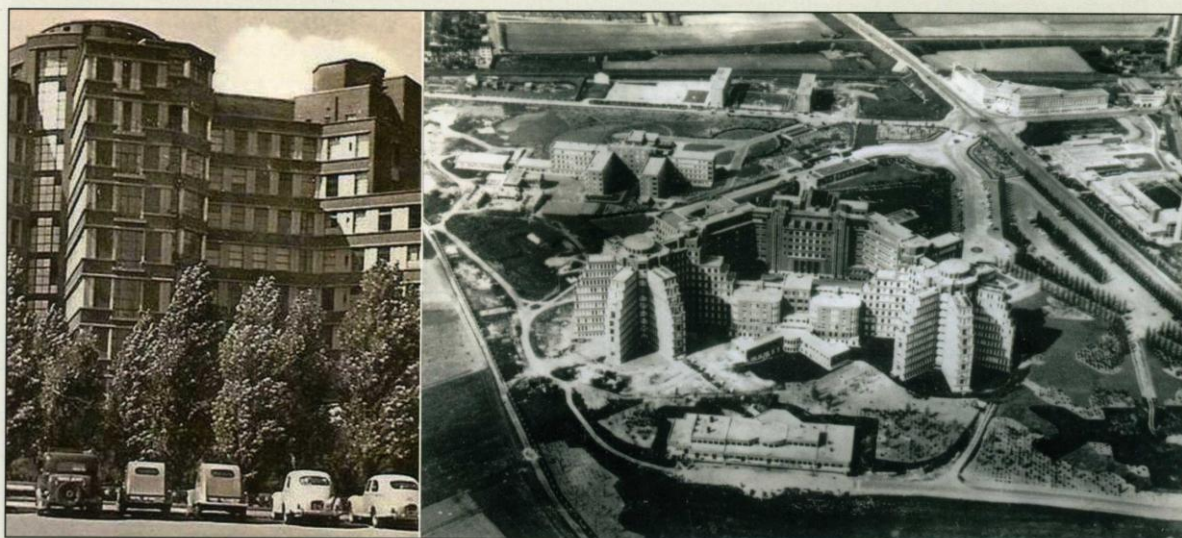


LA MÉDICOPOLIS LILLOISE : DU RÊVE À LA RÉALITÉ 1953-2013



2013 sera une année importante dans l'histoire du CHRU de Lille qui fêtera ses 60 ans (Jubilé de Diamant). En effet, en 1953, on inaugurerait l'Aile-Est de l'Hôpital Claude Huriez, initialement dénommé Hôpital Régional, mais que les habitants de la région appelaient la « Cité ». Retour sur 60 ans d'évolution.

Symbole de modernité, mais aussi d'une renaissance de la ville qui veut se tourner vers l'avenir, la « machine à guérir » que représente cet Hôpital Régional, est un véritable salut favorisant le soulagement de la misère humaine, et contribuant à vaincre la maladie. Son inauguration est perçue à l'époque comme un événement fort dans cette période de l'après-guerre où tant de choses sont à reconstruire.

UNE UNION DE L'HÔPITAL ET DE LA FACULTÉ UNIQUE EN EUROPE

Si le principe de la construction de cette médicopolis date de 1935, la persévérance du Professeur Claude Huriez qui sera le Secrétaire Général d'achèvement de l'Hôpital Régional a permis de terminer en 1953 la

construction de cet hôpital dans ses plans d'origine, à savoir le rassemblement sous le même toit de l'Hôpital et de la Faculté de Médecine et de Pharmacie. Cette union unique en Europe se concrétisa par l'ouverture du Bloc-Est le 3 octobre 1953, comprenant 850 lits qui vont permettre de transférer dans des locaux flamboyants neufs certains services médicaux de l'Hôpital Saint-Sauveur et de l'Hôpital Général. Cet hôpital régional universitaire devait répondre à une triple fonction (diagnostique, traitement, enseignement).

UNE ARCHITECTURE INNOVANTE

Dans une conception architecturale révolutionnaire de neuf étages conçue par Jean Walter, l'ensemble forme un anneau

giant complété par deux étoiles à cinq branches. Il est coiffé à l'ouest par l'école d'infirmières et à l'est par la chapelle et la Communauté religieuse. Les deux ailes sont unies au centre par le bloc opératoire, prolongé de consultations, d'ambulatoires où l'enseignement sert de point d'union avec les laboratoires de la Faculté de Médecine (800 étudiants en médecine, 300 en pharmacie). Malgré les difficultés du temps (crises économiques et financières, guerre), cette œuvre collective est devenue réalité et son développement va s'inscrire dans la durée. Les Hospices Civils de Lille, à partir de 1955, vont se préoccuper de la prise en charge des personnes âgées. C'est ainsi que sera édifiée, en remplacement de

l'Hospice général (1200 lits), une Cité des vieillards qui comprend un hôpital gériatrique (Hôpital Swynghedauw) ainsi que quatre pavillons d'hébergement (Minet, Vancostenobel, Cordonnier, Baes). La Faculté de son côté édifiera une Cité des étudiants de 500 places avec restaurants. À l'est, se trouvent la blanchisserie et l'usine centrale thermique. Il faudra attendre 1958 pour l'inauguration du bloc ouest et ainsi de permettre à l'Hôpital régional de Lille de passer à 1700 lits. Cet ensemble va constituer la pièce maîtresse du développement du CHRU de Lille qui va passer de 60 hectares à 170 hectares et devenir 1^{er} CHU au Nord de Paris et le 4^{ème} de France.

P. Kemp